OBSERVATIONS

SUR LES ARANÉIDES

DU GENRE PACHYLOSCELIS,

ET SYNONYMIE DE CE GENRE;

PAR M. H. LUCAS.

(Séance du 7 juin 1837.)

De la synonymie du genre *Pachyloscelis*, LUCAS; *Actinopus*, Perty; *Sphodros*, Walckenaer.

Lorsque j'ai établi dans ces Annales un nouveau genre d'Aranéide qui a été désigné sous le nom de *Pachyloscelis*, à cause de la dilatation des second et troisième articles des deux dernières paires de pattes postérieures, l'ouvrage de M. Perty sur le voyage de MM. Spix et Martius dans l'Amérique Méridionale m'était alors inconnu; aussi, je l'avoue, ai-je été très-étonné lorsqu'après avoir examiné attentivement toutes les Arachnides qui se trouvent décrites dans cet ouvrage, je retrouvai mon genre *Pachyloscèle* désigné sous le nom d'*Actinopus*; et mon étonnement a été d'autant plus grand, qu'en 1835, lorsque j'ai publié une notice sur ce genre dans le *Magasin de Zoologie* de M. Guérin, j'avais désigné l'espèce de M. Perty sous le nom de *Pachyloscelis tarsalis*; mais cette erreur provient de ce que j'avais toujours

pensé que mon mémoire était antérieur à l'ouvrage de M. Perty, et cela pourrait bien être encore, mon travail datant du commencement de l'année de 1834, et l'ouvrage de M. Perty de 1830 à 1834; mais j'ignore entièrement si la classe des Arachnides a paru en premier lieu en 1830, ou en dernier lieu en 1834, et sur la fin de la même année. Au reste, je ne cherche pas à savoir lequel, de M. Perty ou de moi, doit avoir la priorité; et si j'ai entrepris ce petit travail, c'est pour ajouter à ce genre intéressant quelques nouvelles observations que j'ai été à même de faire dernièrement, et qui indiquent maintenant la position que cette nouvelle coupe générique doit occuper dans la classe des Arachnides. Cependant, comme je regarde le travail de M. Perty comme antérieur au mien, je crois que dans l'intérêt de la science, et pour ne pas embrouiller la synonymie, il est de toute nécessité de remplacer le nom de *Pachyloscelis* par celui d'*Actinopus*. Je n'ignore pas non plus qu'il a été publié dans ces mêmes Annales un nouveau genre d'Aranéide comme devant faire partie de la tribu des *Théraphoses* de M. Walckenaer ou des *Territèles* de M. Latreille, et qui a été désigné sous le nom de *Sphodros*; mais le célèbre entomologiste qui l'a créé n'ayant donné aucune phrase caractéristique à ce nouveau genre, il m'a été impossible de le reconnaître; aussi n'ai-je pas hésité à établir mon genre *Pachyloscelis*, sachant cependant que M. Walckenaer en avait déjà établi un dans la même famille où le mien venait se placer. Je crois donc que le genre *Pachyloscelis*, mihi, ou *Sphodros*, Walck., doit être désigné maintenant sous le nom d'*Actinopus*, puisque l'ouvrage de M. Perty date de 1830 à 1834, que le mémoire de M. Walckenaer n'est que de 1833 (1), et que le

(1) Ce Mémoire ne peut constater une antériorité: car M. Walckenaer, dans son travail, n'a indiqué aucun caractère qui puisse permettre de dis-

mien n'a été publié qu'en 1834. Telles sont les observations que j'avais à faire sur la synonymie générique : maintenant je passe à celle des espèces. Cette dernière est un peu plus embrouillée que la première, non pas parce qu'il y a certaines espèces qui ont été désignées sous des mêmes noms, mais parce que je ne rentre pas tout-à-fait dans les vues de M. Walckenaer. Cependant j'ai l'espoir que ce savant voudra bien accueillir mes observations avec indulgence, et qu'il ne verra pas dans ce travail une critique, mais bien un seul désir, celui d'aller à la recherche de la vérité. Je vais donc exposer le plus clairement possible les caractères qui m'ont conduit à ne pas adopter entièrement toutes les espèces décrites par M. Walckenaer dans le tome 1 de son *Hist. nat. des Ins. aptères*; mais avant d'entrer de suite dans l'exposition de ces caractères, je crois qu'il est nécessaire de désigner le nombre d'espèces dont se trouve maintenant composé le genre *Actinopus*. Je citerai d'abord l'*Actinopus Rufipes*, espèce décrite et figurée par moi dans les *Ann. de la Soc. Entom.*, tom. 3, pag. 362, pl. 7, fig. 1 C, sous le nom de *Pachyloscelis Rufipes* ♀ ; l'*Actinopus nigripes* ♂, décrit et figuré dans le même ouvrage, pl. 7, fig. 2 D, sous le nom de *Pachyloscelis nigripes*, Lucas. L'année suivante, ayant été à même de faire quelques nouvelles observations sur ce genre, observations que j'ai insérées dans le *Magasin de Zoologie* de M. Guérin, à la suite desquelles j'ai décrit une espèce nouvelle que j'ai désignée sous le nom de *Pachyloscelis fulvipes*, et qui doit l'être maintenant sous celui d'*Actinopus fulvipes* ♀. M. Perty, dans le *Delectus Animalium quæ in itinere per Brasiliam Spix et Martius col-*

tinguer cette nouvelle coupe générique des autres de la tribu des *Théraphoses;* voici, au reste, comment cet auteur s'exprime à ce sujet : « Le genre *Sphodros* est un nouveau genre de mes manuscrits qui est intermédiaire entre les *Mygales* et les *Missulènes*. »

legerunt, pag. 198, pl. 39, fig. 6, 1830 à 1834, décrit un nouveau genre d'Aranéide qui se trouve être mon genre *Pachyloscelis*; l'espèce type de cette nouvelle coupe générique est l'*Actinopus tarsalis*, Perty. Enfin, M. Walkenaer dans un travail inséré dans les *Ann. de la Société*., tom. IV, pag 637, et qui a été reproduit plus au long dans son *Histoire naturelle des Insectes aptères*, tom. I, pag. 246, décrit deux espèces, l'une sous le nom de *Sphodros Abbotii*, Walck., et que je désignerai sous celui d'*Actinopus Abbotii* ♀, Lucas. M. Walckenaer regarde comme le mâle de cette espèce mon *Pachyloscelis nigripes* (*Actinopus nigripes*, Lucas), et dit que c'est un jeune mâle de l'individu qui a été décrit par lui dans les collections du Muséum. Ayant pu consulter la description qui a été faite par M. Walckenaer, et que je n'avais pu examiner lorsque j'ai publié mon mémoire sur le genre *Pachyloscelis*, voici les observations que j'ai faites d'après l'étude comparative de la description du *Sphodros Abbotii*, Walck., avec celle du *Pachyloscelis nigripes* ♂, Lucas. Le *Sphodros Abbotii* ♂ de M. Walckenaer ne peut pas être regardé comme étant la même espèce du *Pachyloscelis nigripes* ♂, Lucas. M. Waclkenaer, dans son ouvrage ci-dessus cité, pag. 247, tom. I, s'exprime ainsi au sujet de la description du *Sphodros Abbotii* ♂ : « Corselet (céphalothorax) noir-brun, large et très-relevé à sa partie antérieure, ayant quatre lignes et demie de long. Abdomen fauve en dessus. Yeux comme dans la femelle, c'est-à-dire les intermédiaires postérieurs de couleur jaune; les latéraux antérieurs sont les plus gros, avec les intermédiaires antérieurs plus reculés que les latéraux antérieurs. Cuisses des pattes postérieures renflées, d'un rouge brun, et moins noires que le corselet; la quatrième paire est la plus longue; la première ensuite, la troisième et la deuxième presque égales; ces pattes sont noires comme le corselet, et sont pourvues de poils et de piquants. Les

palpes sont singulièrement allongés, et le radial ou le quatrième article est très-long et renflé vers son extrémité. Les mandibules sont noires, et la tige est terminée par une lame à plusieurs pointes. »

Le céphalothorax du *Pachyloscelis nigripes* ♂, Lucas, est entièrement noir, aussi long que large et assez relevé à sa partie antérieure. Les yeux sont d'égale grosseur; les première et seconde paires sont très-éloignées entre elles; les yeux qui forment les troisième et quatrième paires sont situés de même que dans l'espèce précédente, c'est-à-dire derrière la seconde paire; mais ces yeux sont très-éloignés les uns des autres en comparaison de ceux que j'ai observés dans le *Sphodros Abbotii* ♂, de M. Walckenaer. Les mandibules sont allongées, robustes, de forme arrondie, et non terminées par une lame près de l'articulation des crochets. Les pattes sont grêles, peu allongées, non pourvues de piquants, avec les second et troisième articles assez renflés. L'abdomen est ovale, assez allongé, d'un fauve clair en dessus, et d'une couleur entièrement noire en dessous (1).

Maintenant, si on compare entre elles ces deux descriptions, il sera facile de voir combien les caractères spécifiques diffèrent, et cette différence de caractères démontre évidemment que ces deux individus ne doivent pas former une seule et même espèce, mais bien deux espèces distinctes. En effet, dans l'espèce décrite par M. Walckenaer sous le

(1) Il est impossible aussi que ce soit un jeune mâle de l'individu qui a été décrit par M. Walckenaer dans les collections du Muséum. Par la forme des organes de la génération, il est assez facile de reconnaître un jeune individu mâle d'avec un autre adulte : car chez le premier, ou dans le jeune âge, ces organes sont toujours très-peu apparents; au lieu que chez le second, ou dans l'âge adulte, ces organes sont toujours très-développés, et cette dernière organisation a justement lieu dans l'*Actinopus nigripes*; car les organes générateurs sont très-apparents, ce qui démontre évidemment que c'est un individu parvenu à l'age adulte.

nom de *Sphodros Abbottii* ♂, le céphalothorax est très-allongé, très-relevé à sa partie antérieure, tandis que dans l'*Actinopus* (*Pachyloscelis*) *nigripes* ♂, Lucas, il est presque aussi long que large, avec sa partie antérieure peu élevée. Les yeux sont non disséminés entre eux, tandis que dans le *P. nigripes*, ces organes sont très-éloignés les uns des autres. Les mandibules sont courtes et terminées près de l'articulation des crochets par une lame ou pointe, ce qui est le contraire dans mon espèce; car les mandibules sont très-allongées et ne présentent aucune apparence de pointes. Les pattes chez l'une sont robustes, peu allongées, et sont pourvues de piquants; tandis que chez l'autre elles sont grêles, assez allongées, avec le second et troisième article assez renflés; enfin elle en diffère encore par les palpes, dont les articles sont au nombre de six, anomalie qui n'a pas été mentionnée par M. Walckenaer dans la description qu'il a faite de son *Sphodros Abbottii* ♂. C'est cet individu, comme je l'ai déjà dit plus haut (*Sphodros Abbottii* ♂, Walck.), et qui a été décrit dans les collections du Muséum, que M. Walckenaer regarde comme étant le mâle du *Sphodros Abbottii*, et qui provient de l'Amérique Méridionale. Je suis porté à croire, d'après les observations que j'ai faites et que je vais exposer, que cet individu n'est pas le mâle du *Sphodros Abbottii* ♀ de M. Walckenaer, mais bien une nouvelle espèce que je désignerai sous le nom de *Actinopus Walckenaerii*, Lucas. Voici, au reste, ce qui m'a fait regarder comme le mâle du *S. Abbottii*, Walck., l'espèce qui a été décrite par M. Walckenaer sous le nom de *S. Milberti*. Dans ce dernier, les yeux sont entièrement semblables à ceux du *S. Abbottii* ♀, à l'exception cependant que dans cette dernière espèce ces organes sont un peu plus écartés que dans le *S. Milberti* ♂; mais c'est une différence qui est trop légère pourqu'on puisse y attacher une grande impor-

tance; de plus, l'un et l'autre ont été trouvés dans la même localité, c'est-à-dire dans l'Amérique Septentrionale. Ensuite, si les positions géographiques sont de quelque utilité en entomologie, elles viendraient appuyer mon assertion; car l'espèce que M. Walckenaer regarde comme le mâle du *S. Abbottii* ♀ se trouve dans la même localité que mon *Pachyloscelis rufipes*; l'un et l'autre ont été trouvés au Brésil dans les campos geraës, au lieu que le *S. Abbottii* ♀ de M. Walckenaër habite l'Amérique Septentrionale, position géographique qui est bien différente. Mais si ce que je viens d'énoncer ne peut appuyer mon assertion, j'exposerai alors les caractères spécifiques et l'analogie plus ou moins grande qu'ont entre eux le *Pachyloscelis rufipes* ♀, Lucas, avec le *S. abbottii* ♂, Walck. Si l'on jette les yeux sur les descriptions comparatives que j'ai faites plus haut, on remarquera la position des yeux et surtout la forme des mandibules; car ces derniers organes, dans le *S. Abbottii* ♂, Walck., sont entièrement semblables à ceux du *Pachyloscelis rufipes* ♀, Luc.; c'est-à-dire que chez l'un et chez l'autre ces derniers organes sont terminés en pointe à leur base, près de l'articulation des crochets. C'est, au reste, ce qui m'a fait regarder cet individu ♂ ou *S. Abbottii* comme une espèce distincte, car M. Walckenaer n'indique nullement la forme des mandibules dans les descriptions qu'il a faites des *S. Abbottii* ♀ et *S. Milberti* ♂, au lieu que dans le *S. abbottii* ♂ cet auteur dit que l'extrémité des mandibules est terminée par une lame ou pointe à plusieurs piquants; et c'est cette ressemblance dans les organes de la manducation qui m'a fait ranger cette espèce nouvelle à la suite du *Pachyloscelis rufipes* ♀, Luc., c'est-à-dire dans ma première section, comprenant les espèces à mandibules terminées en pointe à leur base. Maintenant je reviens au nombre d'espèces dont se trouve composé le genre *Actino-*

pus. L'autre espèce que M. Walckenaer décrit dans son ouvrage ci-dessus cité, tom. I, pag. 249, est le *S. Milberti* ♂, Walck., et que je regarde comme étant le mâle du *S. Abbottii* ♀, Walck., *Actinopus Abbottii* ♀, Luc. ; enfin, dans le même ouvrage, le même auteur désigne, sous le nom de *S. Lucasii*, mon *Pachyloscelis rufipes* ♀ des *Ann. de la Société*, et il regarde comme le mâle de cette espèce l'*Actinopus tarsalis* de M. Perty, *Delect. Anim. quæ in itin. per Brasil Spix et Martius colleger.*, pag. 198, pl. 39, fig. 6. Je crois que ces deux individus, que M. Walckenaër regarde comme une seule et même espèce, sont deux espèces bien distinctes. Dans la description que j'ai faite du *Pachyloscelis rufipes* ♀, j'ai dit que les mandibules étaient terminées, près de l'articulation des crochets, par une espèce de pointe ou de lame non articulée, ce qui est un caractère bien constant dans cette espèce. M. Perty, dans la description qu'il a faite de l'*Actinopus tarsalis* ♂, ne mentionne pas ce caractère, et même dans la figure qu'il a donnée de cette espèce, les mandibules sont longues, robustes, arrondies et sans apparence de pointes à leur extrémité. Telles sont les observations que j'avais à faire sur la synonymie des espèces qui composent le genre *Pachyloscelis*, mihi ; *Actinopus*, Perty, et que l'on peut réduire ainsi :

A. Espèces dont les mandibules ne sont pas arrondies à leur extrémité, mais terminées en pointe ou lames à plusieurs piquants.

1. *Actinopus rufipes* ♀, ♂, Lucas.

   Pachyloscelis rufipes ♀, Lucas, Ann. de la Soc. Entom., tom. 3, p. 362. — *Cratoscelis rufipes* ♀, Lucas, pl. 7, fig. 1 *c*.

   Sphodros Lucasii ♀ ♂, Walck., Hist. nat. des Ins. apt., tom. 1, p. 250.

2. *Actinopus Audouinii* ♀, Lucas.

Pachyloscelis Audouinii ♀, Lucas, Magas. de Zool., class. VII, 1836.

3. *Actinopus Walckenaerii* ♂, Lucas.

Sphodros Abbottii ♂, Walck., Hist. nat. des Ins. apt., tom. 1, pag. 247.

B. Espèces dont les mandibules ne sont pas terminées en pointe ou lame à leur extrémité, mais arrondies.

4. *Actinopus Abbottii* ♀, Lucas.

Sphodros Abbottii ♀, Walck., Ann. de la Soc. Entom., t. 4, pag. 639.—*Ibid.*, Hist. nat. des Ins. apt., tom. 1, pag. 247, pl. 1, fig. 7.

Actinopus Abbottii ♂, Lucas.

Sphodros Milberti ♂, Walck., Ann. de la Soc. Entom., t. 4, p. 640. —*Ibid.* Hist. nat. des Ins. apt., tom. 1, p. 249, pl. 1, fig. 7 *bis*.

5. *Actinopus nigripes* ♂, Lucas.

Pachyloscelis nigripes ♂, Lucas, Ann. de la Soc. Entom., tom. 3, p. 364. — *Cratoscelis nigripes* ♂, Lucas, pl. 7, fig. 2 *d*.

Sphodros Abbottii ♂, Walck., Ann. de la Soc. Entom., tom. 4, pag. 640. — *Ibid.*, Hist. nat. des Ins. apt., tom. 1, p. 247.

6. *Actinopus tarsalis* ♂, Perty, *Delect. Anim. quæ in itin. per Brasil. Spix et Martius colleg.*, p. 198, pl. 39, fig. 6.

Pachyloscelis tarsalis ♂, Lucas, Magas. de Zool., class. VII, année 1836.

Sphodros Lucasii ♂, Walck., Hist. nat. des Ins. apt., tom. 1, pag. 250.

7. *Actinopus fulvipes* ♀ (1), Lucas.

Pachyloscelis fulvipes ♀, Lucas, Magas. de Zool., class. VII, pl. 14, fig. 1 à 7, année 1836.

Du nouvel article qui se trouve dans les palpes du genre Actinopus.

Les anomalies que l'on a trouvées jusqu'à présent dans la famille des Aranéides sont peu communes; cependant je puis citer comme exemple celle qui a été rencontrée par MM. Savigny et Audouin dans le genre *Hersilia*, et que j'ai décrite et figurée dans le *Magasin de Zoologie* de M. Guérin, class. VII, pl. 15, fig. 2 *d*. Cette anomalie, que l'on peut dire unique jusqu'à présent, est vraiment remarquable, c'est un article de plus que présentent les tarses du genre *Hersilia*, et auquel j'ai donné le nom de mésotarse; la seconde est

(1) Cette espèce, par la disposition des organes de la vue, de ceux de la manducation et de la locomotion, peut servir de type à une nouvelle coupe générique que je désignerai sous le nom de *Calommata*,* et qui peut être ainsi caractérisée : Yeux au nombre de huit; la première paire isolée et placée à la partie antérieure du céphalothorax, lequel est très-relevé; les seconde, troisième et quatrième paires très-éloignées de la première, disséminées entre elles et placées sur les côtés latéraux et à la base de la partie relevée du céphalothorax. Mandibules robustes, très-allongées, arrondies et très-saillantes au-delà de leur naissance. Mâchoires très-allongées, courbées extérieurement, épaisses à leur base, grêles et terminées en pointe arrondie à leur extrémité. Lèvre très-petite, arrondie à sa partie antérieure. Plastron sternal plus long que large, tronqué antérieurement et terminé en pointe postérieurement. Palpes grêles, assez allongés. Pattes peu allongées, robustes, surtout les seconde, troisième et quatrième paires; la première est grêle et presque filiforme. Abdomen peu allongé, de forme arrondie. Ce nouveau genre doit se placer après celui d'*Actinopus*, et l'espèce qui lui sert de type est le *P. fulvipes* ♀, Lucas, espèce décrite et figurée dans le *Magasin de Zoologie* de M. Guérin, class. VII, pl. 14, fig. 1 à 7.

* Καλος, ἡ, ὀν, beau, belle, *ομμα*, *ατος*, vue, aspect.

celle que j'ai trouvée dans le genre *Pachyloscelis*, Lucas, *Actinopus*, Perty, et que j'ai figurée dans les *Ann. de la Soc.*, tom. 5, pl. 7, fig. 2*d*, aux détails du *Pachyloscelis nigripes* ♂, du texte, *Cratoscelis nigripes* ♂, de la planche, et que j'avais laissée inédite. Cette anomalie, au lieu de se trouver dans les organes de la locomotion, comme cela a lieu dans le genre *Hersilia*, se rencontre au contraire dans les organes de la manducation, c'est-à-dire dans les palpes du *Pachyloscelis nigripes* ♂, Lucas (1). Suivant toujours la méthode de M. Savigny pour la distinction des articles qui composent les organes de la locomotion ainsi que ceux de la manducation, dans la classe des Arachnides, et me conformant aux dénominations qu'il leur a données, je propose de distinguer sous le nom de métadigital le nouvel article qui se trouve dans les palpes de l'*Actinopus nigripes* ♂, Lucas, et de l'*Actinopus tarsalis* ♂, Perty (2). Ce qui rend remarquable cette anomalie, c'est que j'ai toujours rencontré ce nouvel article dans les mâles, au lieu que dans les femelles les articles qui composent les palpes sont toujours au nombre de cinq. Pourquoi cette différence plutôt dans les mâles que dans les femelles, cette conformation influerait-elle sur les mœurs des Aranéides? c'est une question que je me suis souvent faite et que je n'ai jamais pu résoudre; mais ce qu'il y a de certain, c'est que la nature ne leur a pas donné en vain ce nouvel article.

Maintenant, si l'on compare la nomenclature établie par M. Savigny à l'égard des articles des palpes qu'il appelle aussi bras palpaires et de ceux des pieds, on ne pourra plus

(1) M. Perty, dans la description qu'il a faite de l'*Actinopus tarsalis* ♂, indique six articles aux palpes de cette Aranéide.

(2) Ce nouvel article est allongé, grêle à sa partie antérieure, épais et légèrement courbé dans son milieu et diminuant peu à peu vers son extrémité.

trouver la même concordance, à cause des nouveaux articles qui ont été découverts dans les organes de la locomotion du genre *Hersilia*, et dans ceux de la manducation du genre *Actinopus*. En effet, voici la concordance établie par M. Savigny entre les articles des palpes et ceux des pieds :

Palpes.	Pieds.
Mâchoires correspondant à la . .	Hanche.
Article sous-axillaire ou le premier .	A l'Exinguinal (1).
Huméral.	Au Fémoral.
Cubital.	Au Génual.
Radial.	Au Tibial.
Digital (cinquième et dernier article).	Au Tarse.

Pour rétablir cette concordance qui ne se trouvait plus en harmonie à cause de ces nouveaux articles, voici, d'après de légers changements, la nomenclature que je propose, laquelle au reste est la même que celle de M. Savigny, à part seulement les nouvelles modifications que j'ai été obligé d'y faire :

Palpes.	Pieds.
Mâchoires correspondant à la . .	Hanche.
Article sous-axillaire ou le premier .	A l'Exinguinal.
Huméral.	Au Fémoral.
Cubital.	Au Génual.
Radial.	Au Tibial.
Métadigital	Au Mésotarse.
Digital.	Au Tarse.

D'après ce nouveau tableau, il est facile de voir que les

articles qui composent les organes de la manducation correspondent entièrement à ceux de la locomotion. Ainsi les mâchoires égalent la hanche, qui se compose d'un seul article; l'article sous-axillaire ou le premier est le correspondant de la cuisse, qui renferme deux articles : l'exinguinal et le fémoral; l'huméral correspond à la jambe ou au génual; le radial est assimilé au second article de la jambe, qui est le tibial; le métadigital correspond au mésotarse, et enfin le digital ou le dernier article est le correspondant du tarse, qui se compose ordinairement de deux articles : le métatarse et le tarse.

Caractères génériques et habitudes.

Toutes les espèces composant maintenant le genre *Actinopus*, Perty, *Pachyloscelis*, mihi, et qui ont été étudiées, ou par M. Walckenaer ou par moi, ont toujours été dans un tel état de dessiccation, qu'il était très-difficile d'assigner à ce genre des caractères bien positifs. Il est vrai que ce nouveau genre, par la position des organes de la vue, ceux de la manducation et la longueur relative de ceux de la locomotion, ne devait pas s'éloigner beaucoup des genres *Eriodon* et *Atypus*; mais jusqu'à présent on ignorait quel était le nombre des ouvertures pulmonaires, et quelle était la position que ces organes de respiration occupaient sous l'abdomen ; de même on ignorait le nombre et la structure des filières. Mais dernièrement le Muséum de Paris reçut de l'Amérique du Nord un envoi consistant principalement en oiseaux, et parmi lesquels se trouva une Aranéide que je regardai d'abord comme devant appartenir au genre *Mygale*; et ce n'est que quelque temps après, lorsque je voulus la placer au genre auquel elle appartenait, que je m'aperçus que ce n'était pas une Mygale, mais bien une nouvelle es-

pèce du genre *Pachyloscelis* que je venais d'établir récemment, et je n'eus plus aucun doute, surtout lorsque je la comparai avec le *P. rufipes*, espèce type de ce nouveau genre. Ce rapprochement me permit alors de faire une étude plus approfondie, et je m'aperçus que cette espèce, par la conformation des organes de la manducation, la position de ceux de la vue et la longueur relative de ceux de la locomotion, ne devait pas s'éloigner beaucoup de l'espèce à laquelle j'avais donné le nom de *P. rufipes*. Cette espèce, remarquable par sa taille, avait été envoyée dans l'alcool, état qui me permit alors d'ajouter quelques nouveaux caractères à ceux déjà exposés dans les *Ann. de la Soc.*, tom. 3, pag. 361, et que je n'avais pu examiner dans ce temps à cause de l'état de dessiccation où se trouvaient les espèces qui étaient alors à ma disposition. Cependant, quoique l'espèce à laquelle j'ai donné le nom de *P. fulvipes* ait été envoyée dans l'alcool, il m'a été impossible de vérifier ces caractères à cause du mauvais état de l'abdomen, auquel il ne restait plus que la pellicule.

Chez ces Aranéides la hanche est généralement très-robuste, allongée, avec l'exinguinal très-court; le fémoral est allongé, très-renflé dans son milieu, surtout dans les troisième et quatrième paires de pattes; tandis que dans les première et seconde paires, il est grêle et à peine renflé; le génual, dans la première paire de pattes, est plus allongé et plus robuste; dans la quatrième il est plus allongé que dans la troisième, où il est très-robuste; cette même disposition se remarque pour la longueur et la grosseur dans le tibial; le métatarse est généralement court, avec le tarse encore plus court et plus robuste chez les troisième et quatrième paires de pattes. Les organes de la locomotion, dans les mâles, sont grêles, allongés; la hanche est longue, assez robuste; l'exinguinal est très-court; le fémo-

ral est très-épais, assez allongé; le génual est court et hérissé d'épines dans les troisième et quatrième paires de pattes; le tibial est très-court; le métatarse est très-allongé, avec le tarse court; les organes de la manducation sont remarquables et assez variés dans l'un et l'autre sexe; les mandibules, généralement robustes dans les mâles et les femelles, sont tantôt terminées en pointe ou lame à plusieurs piquants à leur base, et quelquefois elles sont entièrement lisses et arrondies. Les mâchoires présentent aussi des différences assez remarquables : ainsi, dans les espèces désignées sous les noms de *A. rufipes* ♀, *A. Audouinii* ♀, elles sont plus longues que larges et non terminées en pointe à leur extrémité; dans celle que j'ai nommée *A. fulvipes* ♀ (1), elles sont en forme de croissant, c'est-à-dire arquées au côté extérieur; enfin dans l'*A. nigripes* ♂, elles sont allongées et tout-à-fait terminées en pointe à leur extrémité.

Les palpes, dans toutes les femelles que j'ai examinées, sont composés de cinq articles, tandis que chez les mâles les articles qui forment ces palpes sont au nombre de six. La lèvre est généralement courte, arrondie, et terminée en pointe à sa partie antérieure; mais, au reste, cet organe présente des différences peu sensibles.

Le céphalothorax est cordiforme et toujours très-relevé à sa partie antérieure. Les yeux sont toujours au nombre de huit et peu disséminés sur le céphalothorax. Le plastron sternal est quelquefois rond ou ovale.

L'abdomen est attaché au céphalothorax par un très-court pédicule; il est arrondi et plus large à sa partie postérieure qu'à sa partie antérieure; en dessus et en dessous il est couvert de poils très-courts et très-serrés; les ouver-

(1) Cette espèce ne fait plus partie du genre *Actinopus* : c'est le genre *Calommata*; voy. la pag. 376, remarque 1.

tures pulmonaires ou plutôt stigmatiques sont au nombre de quatre, et sont situées sous l'abdomen : la première paire est placée sur les côtés latéraux de cet organe, près de l'attache, avec le céphalothorax, et est entièrement cachée par la hanche et l'exinguinal de la quatrième paire de pattes; ces ouvertures sont petites, ovales, en forme de boutonnière, et leurs lèvres sont cornées; la seconde paire est placée plus en arrière et tout-à-fait à la partie inférieure de l'abdomen, c'est-à-dire en dessous; ces dernières ouvertures sont plus grandes, assez écartées entre elles, et entièrement semblables aux premières pour la conformation; ces organes ou ouvertures, au premier abord, sont difficiles à distinguer; mais aussitôt qu'on connaît leur position, on voit qu'ils sont parfaitement distincts les uns des autres, et constatables à l'extérieur par des taches ou des espaces qui les circonscrivent.

Les filières placées à l'extrémité de l'abdomen sont au nombre de deux paires; elles sont composées de trois articles, dont le premier est allongé, robuste; le second court, plus allongé cependant que le troisième, qui est très court et terminé en pointe à sa base; la seconde paire est peu apparente et est presque cachée par la première paire, qui est assez allongée.

D'après le peu de caractères que je viens d'ajouter, il est facile de voir que deux choses essentielles manquaient pour avoir une idée parfaite de ce genre; aussi était-il indispensable de bien connaître le nombre des ouvertures stigmatiformes et la position que ces organes de respiration occupaient sous l'abdomen; car ces caractères indiquent maintenant la place véritable que le genre *Actinopus* doit occuper dans la famille des Aranéides. Ces nouveaux caractères, ajoutés à ceux déjà exposés dans les *Ann. de la Soc.*, tom. 5, pag. 361, peuvent être résumés de la manière suivante :

Actinopus, Perty, *Delect. Anim. quæ in itin. per Brasil. Spix et Martius colleger.*, pag. 198, pl. 36 fig. 6.

Pachyloscelis, Lucas, Ann. de la Soc. Entom., tom. 3, pag. 161, pl. 7, fig. 1 *c*, 2 *d*.

Sphodros, Walckenaer, Ann. de la Soc. Entom., tom. iv, pag. 639. — *Ibid.*, Hist. nat. des Ins. apt., tom. 1, pag. 246, pl. 1, fig. 7, 7 *bis*.

Yeux au nombre de huit placés sur la partie antérieure du céphalothorax et peu disséminés entre eux.

Céphalothorax cordiforme, arrondi et très-épais à sa partie antérieure, dilaté sur ses côtés latéraux, se rétrécissant un peu en arrière, arrondi et déprimé postérieurement.

Mandibules très-robustes, allongées, quelquefois terminées en pointe ou lame à leur base, d'autres fois entièrement arrondies.

Crochets des mandibules peu allongés, légèrement courbés, très acérés à leur extrémité, laquelle est percée d'un petit trou pour le passage de la liqueur vénéneuse.

Mâchoires tantôt larges et allongées, quelquefois terminées en pointe et d'autres fois tronquées à leur extrémité.

Palpes pédiformes de six articles dans les mâles, de cinq seulement dans les femelles.

Lèvre courte, terminée en pointe antérieurement.

Plastron sternal arrondi, quelquefois de forme ovalaire.

Pattes peu allongées, robustes; la quatrième paire est la plus longue, la troisième ensuite; la première est plus longue que la seconde, qui est la plus courte de toutes.

Abdomen très-gros, ovale, présentant de chaque côté, à sa partie inférieure ou en dessous, quatre ouvertures stigmatiques très-écartées entre elles.

Filières au nombre de deux paires, dont la postérieure plus allongée.

Les mœurs de ces Aranéides sont peu connues : cependant voici ce que rapporte M. Walckenaer, *Hist. nat. des Ins. apt.*, tom. 1, pag. 248, d'après l'ouvrage manuscrit d'Abbot sur les Araignées de la Caroline. « Cette singulière Aranéide fait, dit Abbot, une toile qui a la forme d'une bourse à argent, à la racine des grands arbres dans les lieux marécageux (in the hammocks and swamps) : cette bourse en soie est enfoncée de cinq ou six pouces en terre, et l'autre moitié aussi longue est en dehors de la terre et attachée au tronc de l'arbre ; c'est au fond de la partie qui est en terre que se tient l'Aranéide ; elle en sort probablement la nuit, car je ne l'ai jamais trouvée hors de sa toile. En novembre, ses petits, en grand nombre, recouvrent l'abdomen de la femelle, qui alors est très-rappetissé. Les mâles sont plus petits que les femelles, mais ils ont des mandibules plus allongées. Prise en mars ; elle n'est pas rare. »

Description d'une nouvelle espèce du genre Actinopus.

L'espèce nouvelle que je décris ici est remarquable par sa taille, car elle est la plus grande de son genre : c'est à la deuxième famille les Fusilabres de M. Walckenaer ou à ma première section, que je place cette Aranéide, qui doit venir se ranger après l'*A. rufipes* ♀, mihi. J'ai dédié cette espèce à M. Audouin, professeur au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, qui a bien voulu m'en réserver la description, et je m'empresse de lui témoigner publiquement mes remercîments pour la bienveillance qu'il ne cesse de me témoigner, des sujets d'étude qu'il se plaît toujours à me donner, et de ses conseils dont je suis toujours aidé lorsque je désire approfondir une partie quelconque de l'entomologie.

Actinopus Audouinii ♀, Lucas.

Long. 32 mill. Larg. 9 mill.

A. *Cephalothorace rufo, ad medium dilatato, crasso, anteriùs acuto, ac posteriùs rotundato ; mandibulis validis, rotundatis, ad basim acutis, tenuissimè spinosis ; maxillis longioribus quàm latioribus, ad basim exteriùs spinosis, anteriùs nigro-pilosis ; labro parvo, rotundato, anteriùs spinoso; palpis pediformibus, rufis, ultimis articulis spinosis ; pedibus validis, elongatis, præsertim primo et quarto pare ultimis articulis spinosis, in tertio pare quinto articulo ad ortum coarctato ; abdomine cinereo, piloso, elongato, ad medium dilatato, anteriùs ac posteriùs rotundato; fusis longiusculis, flavescentibus.*

Les yeux sont placés à la partie antérieure du céphalothorax : la première paire est grosse et d'une couleur entièrement noire; la seconde n'occupe pas tout-à-fait la même ligne que la première paire; elle est plus petite et placée un peu plus au dessous, et les yeux qui la composent sont situés sur une petite éminence; la troisième paire est placée derrière la seconde paire, elle est grosse et d'une couleur jaunâtre ; enfin la quatrième paire, qui est de même grosseur et de même couleur que les première et seconde paires, est située sur la même ligne que la troisième paire ; elle est portée sur de très-petits tubercules et sa direction est tout-à-fait postérieure.

Le céphalothorax est cordiforme, d'un roux foncé, plus long que large; sa partie antérieure est très-relevée, terminée en pointe, hérissée d'épines et de poils, et sur le milieu de la gibbosité on aperçoit deux rangées longitudi-

nales de poils très-courts, d'un roux très-foncé; ses côtés latéraux sont larges et peu déprimés; dans sa partie médiane et à la base de la gibbosité, il est marqué d'une fissure profondément enfoncée, assez semblable à la lettre V, mais très-ouvert et arrondi à sa base; postérieurement il est déprimé, arrondi, et on aperçoit çà et là quelques petites fissures, mais peu profondément marquées.

Les mandibules, d'une couleur roussâtre foncée, sont robustes, avancées, arrondies sur leurs côtés latéraux, terminées à leur base par un prolongement en forme de pointe ou de lame, laquelle est hérissée d'une quantité innombrable de petites épines; la partie supérieure de ce prolongement est couverte de poils roussâtres assez allongés, mais peu serrés entre eux. Les crochets des mandibules, de couleur noire, sont allongés, très-arqués, robustes à leur naissance, et terminés en pointe très-aiguë à leur extrémité; ces crochets, dans l'état de repos, se placent dans une rainure longitudinale des mandibules, et les bords de cette rainure sont hérissés de petites épines très-aiguës. La lèvre est très-courte, large à sa base, arrondie et terminée en pointe antérieurement; et sur ses parties extérieure et antérieure on aperçoit des petites épines parsemées çà et là.

Les mâchoires sont larges, allongées, très-écartées entre elles, arrondies à leur côté extérieur, et couvertes de longs poils roussâtres à leur côté intérieur, qui est légèrement épineux à la base.

Les palpes sont pédiformes, d'une couleur roussâtre claire; le premier article, ou le sous-axillaire, est très-court, arrondi, et sa partie médiane semble être entourée par une espèce de bourrelet composé d'épines très-courtes et de poils très-serrés; le second article, ou l'huméral, est très-allongé, robuste à sa naissance, arrondi sur le côté extérieur, entièrement plan au côté intérieur, et légèrement courbé dans

sa partie médiane; ce second article est entièrement lisse et offre seulement quelques poils allongés sur le côté intérieur; le troisième article, ou le cubital, est très-court, arrondi sur la surface supérieure, qui présente une petite ligne longitudinale de poils roussâtres, et entièrement lisse à sa partie inférieure; le quatrième article, ou le radial, est plus allongé, lisse sur ses parties supérieure et inférieure, légèrement comprimé, avec ses côtés latéraux hérissés d'épines, surtout à la base; enfin le cinquième article, ou le digital, est un peu moins allongé que le précédent; en dessus il est entièrement lisse et hérissé d'épines peu allongées en dessous, tandis que ses cotés latéraux sont armés d'épines très-allongées; de plus son extrémité est terminée par un crochet robuste, peu allongé, courbe et assez acéré à sa base.

Les pattes sont allongées, robustes, surtout les deux dernières paires; les quatrième et troisième sont les plus longues, la première ensuite; la troisième est la plus courte. La hanche, dans la première paire de pattes, est allongée, robuste, plane à sa face inférieure, avec les côtés latéraux arrondis et présentant quelques poils roussâtres; l'exinguinal est très-court, et présente un petit bourrelet dans sa partie médiane, qui est formé par des épines très-courtes et très-serrées entre elles, avec quelques poils roussâtres peu allongés parsemé çà et là; le fémoral est allongé, robuste à sa naissance, arrondi au côté extérieur et légèrement courbé dans sa partie médiane; le génual est court, épais à sa base, arrondi sur sa partie supérieure, qui est entièrement lisse, avec ses côtés latéraux présentant des poils peu allongés; le tibial est un peu plus allongé, avec ses côtés latéraux hérissés d'épines très-serrées; le métatarse est court, lisse en dessus et en dessous, avec ses côtés latéraux hérissés d'épines assez allongées; enfin le tarse est très-court, couvert d'épines sur ses côtés latéraux comme le métatarse, et ter-

miné à son extrémité par un crochet robuste, bifide, composé de cinq épines, dont deux allongées qui terminent le tarse, deux plus courtes et qui sont placées un peu plus en arrière, et enfin une cinquième très-allongée, placée encore plus en arrière, mais entre les deux premières épines et à leur naissance; la seconde paire de pattes est entièrement semblable à la première, à l'exception cependant de la hanche, qui est un peu moins allongée; la troisième paire de pattes est très-remarquable et diffère de toutes les autres par la hanche, qui est courte, arrondie à sa partie inférieure, qui est d'une couleur rousse claire, comprimée à sa naissance et très-dilatée à sa base; par l'exinguinal, qui est très-court, d'une couleur rousse foncée, et ne présentant plus le bourrelet qu'on aperçoit dans les première et seconde paires de pattes; par le fémoral, qui est court, excessivement renflé dans sa partie médiane et au côté externe; tandis qu'au côté interne il est plat et d'une couleur rousse très-foncée; par le génual, qui est court, très-robuste, d'une couleur rousse très-foncée en dessus et en dessous, avec quelques poils de même couleur sur ses côtés latéraux, et couvert de quelques épines à sa base; et par le tibial, qui, dans toutes les espèces que j'ai examinées, ne m'ont jamais présenté ce caractère. Cet article est court, d'une couleur rousse foncée en dessus; à sa naissance, il est très-comprimé, tandis qu'à sa base il est dilaté et hérissé d'une quantité innombrable de petites épines; par le métatarse, qui est très-court, de même couleur que le tibial : en dessus il est très-épineux, tandis qu'en dessous il est entièrement lisse; et enfin par le tarse, qui est très-court et terminé comme dans les pattes précédentes; la quatrième paire de pattes est entièrement semblable aux première et seconde paires : elle en diffère seulement en ce qu'elle est plus allongée et beaucoup plus robuste.

Le plastron sternal est plus long que large, arrondi, tronqué antérieurement et légèrement rétréci à sa partie postérieure, qui se termine en pointe.

L'abdomen, plus allongé que le céphalothorax, y est attaché par un très-court pédicule. Cet organe est très-gros, large dans son milieu, arrondi à sa partie antérieure et postérieure; sa couleur est d'un gris cendré ou d'un jaune mélangé de grisâtre; en dessus et en dessous, il est légèrement ridé transversalement et couvert de poils très-courts clairement parsemés; les ouvertures stigmatiques, qui sont placées en dessous et sur ses côtés latéraux antérieurs, sont très-constatables par des taches d'un jaune sale qui les circonscrivent.

Les filières, au nombre de deux paires, sont peu allongées; la première, qui est sensiblement plus longue que la seconde, est composée de trois articles, qui sont d'un jaune clair; la seconde paire est très-courte, de même couleur que l'abdomen, et très-peu apparente, en ce qu'elle est presque cachée par la première paire.

Cette espèce, qui appartient aux collections du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, a été envoyée de l'Amérique du Nord par M. Noisette.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XIII.

1. *Actinopus Audouinii* ♀.
2. Les yeux.
3. Partie inférieure très-grossie ; *aa*, mandibules ; *bb*, crochets des mandibules ; *c*, lèvre ; *dd*, mâchoires ; *e*, article sous-axillaire ; *f*, huméral ; *g*, cubital *h*, radial ; *i*, digital ; *jjjjjjjj*, hanches ; *kkkkkkkk*, exinguinal ; *l*, plastron sternal ; *m*, abdomen ; *nnnn*, ouvertures stigmatiques ; *oo*, filières.
4. Troisième paire de pattes très-grossie ; *a*, hanche ; *b*, exinguinal ; *c*, fémoral ; *d*, génual ; *e*, tibial ; *f*, métatarse ; *g*, tarse, *h*, crochets.
5. Mâchoires vues de face de l'*Actinopus nigripes* ; *aa*, mandibules ; *bb*, crochets des mandibules ; *c*, lèvre ; *dd*, mâchoires ; *e*, article sous-axillaire ; *f*, huméral ; *g*, cubital ; *h*, radial ; *i*, métadigital ; *j*, digital ; *kk*, organes générateurs mâles ; *ll*, première paire de pattes coupées.
6. *Calommata*. Cette figure, à laquelle les pattes ont été retranchées, est grossie de moitié.
7. Extrémité du céphalothorax ; *a*, disposition des yeux.
8. Yeux latéraux vus de côté.
9. Extrémité du céphalothorax. Cette figure, qui est vue de profil, est très-grossie.
10. Partie inférieure très-grossie ; *a*, lèvre ; *bb*, mâchoires ; *cc*, palpes coupés ; *dd*, mandibules ; *ee*, crochets des mandibules ; *ffffffff*, hanches ; *g*, plastron sternal.
11. Mâchoire avec un palpe ; *a*, mâchoire ; *b*, article sous-axillaire ; *c*, huméral ; *d*, cubital ; *e*, radial ; *f*, digital.